

AUJOURD'HUI

Lancement de la campagne AlimenTERRE ▶ À l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, AlimenTERRE, qui fête aussi ses dix ans, inaugure une série d'animations à la gare Saint-Sauveur. ■

BONJOUR ▶ Dix-neuf minutes chrono

Mieux vaut être concis pour être réalisateur de courts métrages. Eric Deschamps sait y faire en la matière : il en est à son cinquième « court ». Son dernier dure très précisément dix-neuf minutes. Pourquoi ce chiffre, et pas vingt-deux ou

trente-trois ? Plus de trente minutes, on entre dans une autre catégorie, celle du moyen métrage. Mais il y a en réalité une autre raison, en espèces sonnantes et trébuchantes, que nous livre l'homme de l'art : « Si l'on dépasse vingt-deux

minutes, on arrive à deux bobines de projection en cabine. Et ça coûte plus cher. » On comprend mieux l'obsession du chrono et ces mots dignes d'un sportif qu'il a prononcés : « Je voulais être en dessous des vingt-cinq minutes. » ■ H. N.

PENSEZ-Y !

Braderie d'automne de la Croix-Rouge ▶ Vente de vêtements d'occasion, de vêtements démarqués et de jouets, demain de 9 h à 11 h 30, au 10/12, place Guy-de-Dampierre. ☎ 03 20 16 98 60. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Il réalise des courts métrages à sa sauce, libre et fantastique

Dix ans que le réalisateur **Eric Deschamps** « la fait court ». Autrement dit qu'il façonne des courts métrages, un genre qui le fascine pour l'absolue liberté qu'il permet. Samedi, en clôture du Festival international du court métrage, son film « **Les Nuages mélancoliques** » sera projeté à l'auditorium au palais des Beaux-arts. Rencontre.

PAR HERVÉ NAUDOT
lille@lavoixdunord.fr

Promis, on n'avait pas cherché l'artiste perché, genre doux rêveur à côté de ses pompes. Raté ! Le gars en face de nous ne regarde pas la télé, n'ouvre jamais un journal, et n'écoute pas la radio. L'image est facile, mais oui, il vit dans un monde parallèle, où le réel tutoie le fantastique, quand il ne l'embrasse pas à pleine bouche.

Dans ce monde, des tueurs à gages tuent le temps dans des chambres d'hôtels, des statuettes aux pouvoirs magiques taquinent notre entendement, et des créatures mi-vamps, mi-sorcières vous prennent dans leurs filets. C'est, en très résumé, les ingrédients de son dernier court métrage, *Les Nuages mélancoliques*, son cinquième « vrai » opus, qui sera projeté ce samedi à l'auditorium du palais des Beaux-Arts. La vogue des films d'animation et des images de synthèse n'est pas son truc. Lui, à 37 ans, prend



Eric Deschamps a tourné son cinquième court métrage à Lille, et notamment rue de Coulmiers.

son pied avec « *les décors, les accessoires* ». Pour son film, il a notamment tourné à l'hôtel Brueghel et rue de Coulmiers, à Lille. Pour l'atmosphère, et « *les vieilles maisons qui avaient du cachet* ». Le cino-

che ? Oui, il y a pensé. C'est même par amour pour Scorsese et Blier qu'il s'est lancé dans des études de cinéma, à Marseille. « *Je me suis fait repérer en faisant des films absurdes, que personne ne compre-*

nait, mais qui me permettaient de créer un vrai univers. » Un peu, aussi, pour prouver et se prouver que le court métrage est bien cet espace de liberté où le mot « *expérimentation* » prend tout son sens.

« Parfois, malgré tout, on se plante », dit le réalisateur, conscient que la frontière est poreuse entre le court et le long. « *Un long, ce n'est pas juste faire 1 h 30 au lieu de 20 minutes. C'est des producteurs que je ne connais pas, des circuits de financements complexes.* »

Maintenant, enfonçons une porte ouverte. Qui dit court métrage, dit.. court tournage. En général,

Un monde parallèle, où le réel tutoie le fantastique, quand il ne l'embrasse pas à pleine bouche.

six ou sept jours. Pour *Les Nuages mélancoliques*, ce fut pourtant neuf. « *C'est énorme de faire travailler une équipe neuf jours sans la payer.* » Car, oui, nous allions omettre ce « détail ». Avec un budget de 27 000 €, financé par le Centre régional audiovisuel (CRRAV), impossible de payer la trentaine de personnes qui savent d'avance à quoi s'en tenir. Pourquoi venir bosser, alors ? « *Pour l'ambiance magique du tournage, pour la sensation d'être ensemble dans une aventure créatrice* », s'enflamme le réalisateur, qui ne gagne pas sa croûte grâce à ses œuvres, mais en travaillant pour l'association Dick Laurent, qui produit et promeut des... courts métrages. ■

▶ Festival international du court métrage, La Nuit du CRRAV, ce samedi, à 19 h, au palais des Beaux-Arts.

Jusqu'à samedi, on fête les dix ans du festival du court métrage

Si vous avez raté le début des festivités, il vous reste encore deux jours pour en profiter : la dixième édition du Festival international du court métrage se tient jusqu'à samedi. Cette année, édition anniversaire oblige, les spectateurs ont pu voir ou revoir les meilleurs moments de cette manifestation éclectique et exigeante qui a accueilli 10 000 personnes l'an passé.

▶ **Nuit de l'animation.** En clôture du festival, ce samedi, pas moins de neuf heures de films d'animation vous attendent au

théâtre Sébastopol, dont *Bob* (photo), réalisé par Jacob Frey et Harry Fast. Du long métrage qui a créé la surprise en salle au film d'animation pointu issu d'un grand studio japonais, c'est le rendez-vous attendu du festival. En bonus, cette année : zoom sur l'Argentine, un pays émergent dans le paysage mondial du film d'animation.

▶ **Soirée CRRAV.** Projection de six courts métrages tournés dans notre région, dont celui d'Eric Deschamps. À voir à l'auditorium du

palais des Beaux-Arts, à partir de 19 h.

▶ **Compétition internationale.** Sur 1 200 films reçus, l'équipe du festival en a sélectionné 100, que les festivaliers pourront voir sur grand écran à l'auditorium du palais des Beaux-Arts. Le jury, dont la présidente n'est autre que la réalisatrice Lætitia Masson, annoncera le palmarès, ce samedi, lors de la grande soirée de clôture au théâtre Sébastopol. ■

▶ **Festival international du court métrage, jusqu'à samedi.** Programme complet sur : www.festival-ducourt-lille.com

